

Chers amis,

Nous voilà arrivés dans cette quatrième semaine de Carême. Elle s'ouvre par ce dimanche que la Tradition appelle dimanche de Laetare.

Mot latin qui signifie « Réjouissez-vous ». Premier mot du chant d'entrée du quatrième dimanche de carême qui reprend un passage du prophète Isaïe (*Isaïe 66, 10-11*). Se réjouir parce que déjà perce la joie pascale, la joie de la Résurrection. Ce dimanche est une pause au milieu de notre marche vers Pâques. Paradoxalement, tout en nous rapprochant de la Passion de Jésus et de la croix, signe de notre Rédemption, la liturgie de ce dimanche nous rappelle que la source de notre salut est un motif de joie pour les chrétiens. (site [eglise.catholique.fr](http://eglise.catholique.fr))

Beaucoup d'entre vous suivent la messe à la télévision ou à la radio, parfois même tous les jours. Je me permets toutefois de vous envoyer ma méditation de la Parole de Dieu pour ce quatrième dimanche de Carême, une prière pour demander la communion de désir (c'est-à-dire, en s'unissant à Jésus, recevoir les grâces de la messe sans pour autant pouvoir recevoir matériellement l'hostie consacrée), une prière à saint Joseph et la newsletter du diocèse (avec beaucoup de choses intéressantes).

Je n'oublie pas pour ce dimanche **les annonces** :

- L'église de Saint Joseph des Carmes reste ouverte finalement : du lundi au samedi de 10h à 13h et le dimanche de 11h à 12h30. Merci de respecter les règles de prudence habituelles.
- Je célèbre la messe tous les jours pour vous et à vos intentions. N'hésitez pas à m'envoyer vos intentions de messe par mail ou au 06 74 59 70 95.
- Pour quoi que ce soit, vous pouvez me joindre par téléphone.

Je vous souhaite à tous une belle et sainte quatrième semaine de Carême. Prenez soin de vous. Amicalement dans le Christ

P. Benoît AUBERT

### Homélie

Chers amis, chaque dimanche, je vous permets d'exercer votre miséricorde en pardonnant mes tics de langage et mes fautes de français. En ce quatrième dimanche de Carême, vous le ferez davantage en me pardonnant mes fautes d'orthographe.

Quelle grâce que d'entendre ce magnifique évangile de la guérison de l'aveugle-né ! **Tout commence à proximité du Temple** (situé sur le mont Moriah, la racine de ce nom en hébreu est celle du verbe voir : Ra'ah). Dans l'Ancien Testament, le Temple de Jérusalem est le lieu de la Présence de Dieu.

L'Israélite qui s'y rend vit une expérience indépassable : **voir Celui qui nous voit**. En fait, cette expérience spirituelle est double : l'Israélite prend conscience que Dieu le regarde ; en même temps, il Le voit.

L'aveugle de l'évangile de Jean va faire cette même expérience de manière progressive. Au début de notre texte, **Jésus, vrai Dieu, voit l'aveugle, c'est-à-dire un homme qui ne voit pas**. Mais petit à petit, après avoir recouvré la vue en se baignant dans la piscine de Siloé, l'aveugle-né guéri va reconnaître qui est celui qui a opéré ce miracle : un homme qui lui a appliqué de la boue sur les yeux, un prophète, un homme de Dieu, le Fils de Dieu, le Seigneur. Quand l'ex-aveugle se demande si son guérisseur ne serait pas le Fils de l'homme, voir même le Seigneur, Jésus ne dit pas : « c'est moi » (comme il le fait d'habitude), il répond : « tu le vois ». **Finalement, l'aveugle guéri fait l'expérience, en Jésus-Christ, de voir Celui qui nous voit. Il voit Dieu.**

Cette expérience de voir Celui qui nous voit, elle n'est pas réservée aux israélites à l'époque du Temple de Jérusalem, ou à l'aveugle-né de l'évangile. **Cette expérience, c'est celle que chacun d'entre nous est invitée à vivre en Jésus-Christ où que nous soyons. Comment l'histoire de la guérison de cet aveugle-né illumine notre aventure spirituelle avec notre Seigneur, notre vision de Dieu ?**

Tout d'abord, **Jésus regarde cet homme et s'y intéresse** sans que celui-ci ne demande rien. C'est très différent de Bartimée, l'aveugle rencontré à la sortie de Jéricho (Mc 10, 46-52) : lui avait interpellé Jésus. C'est fondamental : Dieu nous aime le premier, Il s'intéresse à nous de manière gratuite. **Dieu nous regarde constamment sans aucun mérite de notre part, même quand nous nous éloignons de Lui. Il nous regarde avec bienveillance, Il regarde le cœur** comme nous le rappelle la première lecture qui rapporte l'élection de David : « Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur » (1Sam 16, 7). Par exemple, dans la prière, il ne s'agit pas d'abord de faire beaucoup de chose. L'essentiel est de prendre conscience que Dieu nous regarde, qu'Il s'intéresse à nous. Le premier mouvement dans la prière est de se laisser regarder, de se laisser aimer. Et ce n'est pas si facile car cela oblige à se décentrer, à s'abandonner.

Ensuite, il est intéressant de noter que l'aveugle-né ne verra Dieu qu'une fois guéri, c'est-à-dire après son bain dans la piscine de Siloé. Siloé signifie l'envoyé, qui est un titre messianique. C'est comme si Jésus lui disait : va te baigner dans la piscine qui porte mon nom. Pour nous, chrétiens, le rapprochement avec le bain du baptême est évident. D'ailleurs, au verset 11,

quand l'aveugle-né raconte sa guérison, ce que le texte liturgique traduit : « il me l'a appliquée sur les yeux » (en parlant de la boue) peut se traduire : « il m'a oint ». **Prendre conscience du regard de notre Créateur et Voir Dieu, n'est possible que par sa grâce, donnée le jour de notre baptême.** Non seulement, le regard de Dieu se pose le premier sur nous mais en plus, nous ne pouvons prendre conscience de ce regard et voir Dieu à notre tour que grâce à Lui. Cette vérité de notre Alliance personnelle avec Dieu ne doit pas nous pousser à nous sentir nul (ou un autre extrême : en vouloir à Dieu de ne pas être davantage « aux manettes »), cette vérité de notre Alliance avec Dieu est un motif incroyable d'action de grâce. **Comment remercierons-nous aujourd'hui le Seigneur de notre baptême et de la joie qu'Il nous fait en nous regardant et en nous permettant de Le voir ?**

Attention, l'aveugle-né reçoit tout de Dieu mais Jésus veut qu'il participe à sa guérison. **Sa participation se dévoile dans la confiance qu'il accorde à la Parole de Jésus : « Va te laver à la piscine de Siloé ».** Ce n'était pas simple pour lui : aveugle, il doit se rendre à la piscine de Siloé, en contre-bas du Temple et en plus, qui est cet homme qui lui met de la boue sur ses yeux aveugles ? Symboliquement, il y voit encore moins... Et pourtant, il va obéir et il sera guéri. Comme le disait le Cardinal Lustiger, la confiance « jusqu'au boutiste » de Jésus vis-à-vis de son Père est sa participation au miracle de sa Résurrection. **Dieu attend une seule chose de nous : que nous Lui fassions confiance jusqu'au bout, jusqu'à la fin.** Voilà une parole ajustée en ces temps difficiles : **l'évangile nous invite à garder notre confiance en Dieu, à garder fidèlement toutes les promesses de Jésus-Christ à notre égard, sans crainte et sans doute.** Laissons résonner en nous aujourd'hui cette parole du Christ : « Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde » (Jn 16, 33).

#### Pour aller plus loin

- Il est intéressant de noter que plus l'aveugle guéri témoigne de Jésus auprès de ses contradicteurs, plus sa connaissance de qui est Jésus s'affine. C'est une expérience que nous connaissons pour la plupart et qui nous stimule à témoigner.
- Mystérieusement, plus l'aveugle grandit dans sa connaissance de Jésus, plus le peuple s'endurcit. On a un aveugle-né qui voit clair et des « voyants » qui ont la berlue...
- Jn 9, 9 : Les voisins et ceux qui le connaissaient aveugle se demandent si l'homme qu'ils voient n'est pas un sosie,... L'aveugle guéri leur répond : « C'est moi » ! C'est par ces trois petits mots que Jésus dans l'évangile de Jean revendique sa divinité (voir le nom de Dieu en Exode 3). L'aveugle

guéri se présente comme Jésus. L'aveugle-né est assimilé à celui qui l'a guéri. On retrouve l'idée du baptême : la grâce du baptême est telle que je deviens uni à Jésus au point de Lui ressembler. Je suis configuré au Christ, prêtre, prophète et roi. En parlant de l'Eucharistie, la Tradition dit que nous devenons un autre Christ.

### **Prière pour demander la communion de désir (ou communion spirituelle)**

À tes pieds, ô mon Jésus,  
je m'incline et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme  
dans son néant et Ta sainte présence.  
Je t'adore dans le Saint Sacrement de ton amour,  
désireux de te recevoir dans la pauvre demeure que mon cœur t'offre.  
En attente du bonheur de la communion sacramentelle,  
je veux te posséder en esprit.  
Viens à moi, ô mon Jésus, pour la vie et pour la mort.  
Que ton amour enflamme tout mon être, pour la vie et la mort.  
Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. Ainsi soit-il.

*Elle est attribuée au cardinal Merry del Val (1865-1930), diplomate espagnol du Saint Siège béatifié en 1953, auteur entre autre de la fameuse Litanie de l'humilité chère à Mère Teresa.*

### **Prière de Sainte Thérèse de Lisieux pour demander l'intercession de Saint Joseph.**

Dieu tout-puissant et très miséricordieux,  
qui avez donné pour époux à la Vierge Marie, votre très sainte Mère,  
l'homme juste, le bienheureux Joseph, fils de David,  
et l'avez choisi pour votre père nourricier,  
par les prières et les mérites de ce grand Saint,  
la paix et la tranquillité,  
et faites-nous la grâce de jouir, un jour,  
du bonheur de le voir éternellement dans le ciel,  
vous qui, étant Dieu,  
vivez et régnez avec Dieu le Père,  
en l'unité du Saint-Esprit,  
dans les siècles des siècles.

### **Newsletter du diocèse**

<https://www.paris.catholique.fr/vivre-sans-la-messe-chroniques>

Copier cette adresse et mettez-là dans votre moteur de recherche.